

Au décès de Pie XII, le conclave se réunit pour une nouvelle élection. Là encore, à la suite d'une brève biographie du nouvel évêque de Rome, le fonctionnement de son pontificat sera présenté avant l'étude de la pensée.

Angelo Guiseppe Roncalli, le futur pape **Jean XXIII**, est né en 1881, à Bergame, d'une famille nombreuse, fort modeste: il reçoit la prêtrise en 1914. Il rencontre en pastorale le renouveau liturgique et oecuménique, l'esprit de dialogue. Soldat, aumonier militaire de 1915 à 1918, il fait une expérience, une plongée au coeur de la diversité. Consacré évêque en 1925, nommé à la Congrégation pour la propagation de la foi, il devient visiteur et délégué apostolique en Bulgarie orthodoxe. En 1935, il part pour la Grèce et la Turquie, où s'affine, au contact de l'Orthodoxie et de l'Islam, sa conscience de l'unité chrétienne. Nonce apostolique à Paris, dix ans plus tard, au lendemain de la guerre, il découvre la tension avec le marxisme, le colonialisme, la déchristianisation. En 1953, il est de retour en Italie comme patriarche de Venise et peut enfin se consacrer à sa passion: la pastorale. Elu pape au onzième tour de scrutin, il a 77 ans.

Attardons-nous sur l'élection, moment important pour mieux comprendre ensuite la recherche entreprise. Les derniers pontificats furent de longue durée. La centralisation s'est accrue. L'immobilisme s'installe à la fin de celui de Pie XII. Parallèlement, un renouveau liturgique, biblique, oecuménique s'étend. Le malaise, parce qu'occulté par son prédécesseur, grandit dans l'Eglise. Tous les cardinaux souhaitent un pontificat de transition et élisent donc un homme très âgé. Cependant, ces courtes années vont créer la surprise. Tout oppose Pie XII et Jean XXIII: noble romain et paysan du Nord de l'Italie; diplomate authentique sans expérience pastorale et évêque pastoral; personnalité forte et autoritaire, et homme exigeant mais accommodant.

Dès sa nomination, la nouveauté surgit. Jamais un pape depuis 1415 n'avait pris le nom de Jean. Son discours d'intronisation comporte un style imagé, fraternel, se présentant " *frère... parmi les frères.*" Puis succèdent les innovations telles que la nomination d'un secrétaire d'Etat, Mgr Tardini, donc la normalisation avec la Curie de Rome; le rétablissement des audiences de travail avec elle, par des contacts simples, directs: la nomination très rapide de nouveaux cardinaux; la prise de possession solennelle de la cathédrale de Rome et la valorisation de la fonction d'évêque et du rôle des Eglises

particulières. En effet, il lui consacre une part non négligable de son temps et de ses forces, rendant visite aux malades, aux prisonniers, activités depuis des siècles délaissées par les papes. Les papes jusqu'alors plus préoccupés par l'Eglise Universelle, en oubliait leur vocation première d'évêque de Rome.

En trois mois, il convoque un concile. Il souhaite ouvrir l'autorité de l'Eglise, en lui appliquant la tradition la plus ancienne de gouvernement. Il vise l'ouverture la plus large possible. Jean XXIII veut simplifier les choses compliquées: " *Il faut secouer la poussière impériale qui recouvre l'Eglise* " (1). Deux mille évêques sont convoqués et une centaine d'observateurs de religions non chrétiennes et des laïcs sont invités. Dans son discours d'investiture, il témoigne en faveur d'une " *Eglise de tous et particulièrement des plus pauvres* " tout en définissant un comportement: " *l'aggiornamento,...par la miséricorde... sans condamnation.*" Ses encycliques " *Mater et Magistra* " en 1961 sur les questions agricoles et le développement, ainsi que, " *Pacem in terris* ", en 1963, sur la nécessité de construire la paix sur la volonté, la confiance réciproque et le dialogue eurent un grand retentissement.

Jean XXIII est convaincu que " *l'histoire est en continuelle transformation* " (2) demandant disponibilité, sans jugement a priori. Il distingue clairement le religieux du politique. En conséquence, il abandonne l'option préférentielle pour l'Occident et les Etats-Unis, comme incarnation de la civilisation chrétienne et choisit le dialogue avec tous, pour une Eglise " *s'efforçant de servir l'homme en tant que tel et pas seulement les catholiques* ", (620625) en vue de " *placer l'Evangile au dessus de toutes les opinions et partis de la société*" (610816).

Jean XXIII meurt le 3 juin 1963. Il a pressenti et préparé un virage séculaire. Dans le sens fort du terme, il réalise une transition, une conversion profonde " *de la forteresse retranchée... à l'ouverture à l'humanité.*"

(1) Fouilloux E, dans *Histoire du christianisme* , tome 12, p.211

(2)Levillain Ph. *Dictionnaire de la papauté* , Fayard, Poitiers,1981, p.951

CHAPITRE 7

Sous Jean XXIII

7.1 / Evolutions de la pensée doctrinale et ses facteurs

En toutes choses, le Christ est lumière (591229). Devant les étudiants des universités catholiques, en 1959, le Pape en appelle au “ *Christ (qui) , aujourd’hui comme hier et comme toujours est le puissance et la sagesse de Dieu*”. La fin dernière de l’éducation se confond avec celle de la vie. (590106). L’idéal, en matière d’éducation, “ *vise à former des hommes parfaits par la culture intellectuelle, scientifique, sociale, artistique...*” (481122). Cette perspective est reprise de Pie XII.

Jean XXIII souligne ensuite une série d’objectifs particuliers. En mars 1959, il invite les femmes italiennes “ *à travailler dans la charité, à l’exemple du Christ.*” “*Le fruit de la lumière est tout ce qui est bon, juste et vrai,*” est-il relevé selon l’Eptre aux Ephésiens. Une allocution à la fédération des universités catholiques reprend en d’autres termes la visée éducatrice de ses prédécesseurs, celle du bon chrétien et du noble citoyen. Le Christ est le sommet, l’unité de la science et de l’action. La vocation de l’enseignant vise à “ *servir et donner la vie par la rédemption d’un grand nombre*” (600319).

Le principe premier consiste en la subordination du registre temporel au surnaturel (560106). Ensuite, différents type d’éducation sont indiqués. L’éducation familiale doit être une formation à la responsabilité. Elle corrige, enseigne et discerne le bien avec le courage “ *nécessaire à la protection de la loi civile*” (590301). L’éducation physique et sportive est un lieu de valeurs sportives (590426, 620522) morales et spirituelles. (610329).

Lors du XXX ème anniversaire de l’Encyclique de 1929, Jean XXIII souligne trois avancées réalisées en matière d’enseignement religieux, de pédagogie et d’ouverture de l’instruction à une éducation religieuse, depuis Pie XI (591230). Dans un message au Congrès interaméricain d’éducation catholique en 1960, il rappelle les fondements de cette éducation. L’enseignement religieux accompagne l’essor du mouvement catéchétique français, ses principes ses fruits, et celui renouveau pastoral (600504).

Dans “ *Mater et Magistra* “ , le 6 aout 1961, le Pape note que la doctrine sociale de l’Eglise doit être transmise dans tous les lieux d’enseignement et propagée par tous les moyens modernes de diffusion. “ *Cette doctrine doit être ...*

“ traduite en termes concrets dans la réalité.. l'éducation chrétienne doit être intégrale, s'étendre à tous les devoirs... à accomplir chrétiennement même les activités de nature économique et sociale... L'éducation doit viser aussi à enseigner la méthode qui rend apte à accomplir ce devoir.” Jean XXIII précise que l'enseignement religieux doit reposer sur deux piliers: une foi forte et un sens clair du bien et du mal (620617).

L'urgence d'un développement intégral dans l'éducation de la jeunesse est soulignée face à l' *“insuffisance de la formation en matière de doctrine et de morales chrétiennes...”* Alors que *l'instruction profane se poursuit jusqu'au stade le plus élevé... la formation religieuse en reste à un degré élémentaire. Il faut donc à la jeunesse une éducation complète et continue ...”* (*“Pacem in Terris”* n°153) L'enseignement professionnel doit former de bons ouvriers et de bons chrétiens, par un enseignement technique et professionnel spécifique, pas trop général, et une formation chrétienne présentée simplement (620601).

Deux aspirations nouvelles sont indiquées en plusieurs allocutions: L'éducation des adolescents c'est l'art des arts (590905-591030-600110-600319) qui, tout en dispensant une formation chrétienne solide et sûre. (600110) ne doit pas oublier que *“ tout élève a sa physionomie particulière, qui requiert une inlassable adaptation des méthodes au caractère propre de chacun...”* (600319). La participation des sciences humaines à la formation des rééducateurs en matières pédagogique, sociologique, psychologique, biologique, juridique et sociale est vivement recommandée (60627), car le progrès d'un pays est lié à son enseignement (610719).

Une vision traditionnelle cotoie une conception différente du sujet de l'éducation. La jeunesse a droit à une directive selon laquelle sont reconnues ses valeurs humaines (vitalité, force, constance et résolution) et les vertus surnaturelles (la prière, l'idéal..) ainsi que ses faiblesses (l'insouciance...) L'adolescence représente une étape délicate de la vie spirituelle. En cette période, les différents pontificats oeuvrent pour apporter des solutions à une foi en crise à cet âge. Elle nécessite, pour la résoudre ou, plus modestement, l'endiguer, la contribution de tous les partenaires qui travaillent pour la jeunesse. La jeunesse féminine de l'action catholique, en 1962, est en recherche d'idéaux, d'une expérience personnelle globalement *“ plus réfléchie et pondérée”* bien que *“ certaines attitudes quelques peu capricieuses “ seront tenues sous silence “* (620601).

Cette conception classique se complète d'une attention particulière non plus à un groupe sociologique déterminé mais à la personne humaine dans ses différences. L'enfant est reçu comme une bénédiction. " *Heureux le sein qui vous a porté et les mamelles qui vous ont allaité* " (Lc 11,28). La symbolique de la fleur appliquée à l'élève (600319): " ... *l'adolescent vient à vous, telle une fleur non encore épanouie... (qui) se transforme chaque jour de façon surprenante. Il a ses problèmes, ses exigences et ses caractéristiques propres à son âge évolutif. (600319) La dignité et le droit de l'homme et de l'enfance inadaptée sont encore reconnus et défendus (600627). " L'étudiant doit découvrir sa vocation", est-il souligné lors de la session mondiale de la JEC le 19 juillet 1961: un ton nouveau, une vocation qui est à découvrir et à redécouvrir à tout âge, à tout moment, dans la perspective du Concile (610719). Aux scouts, l'appel à la liberté intérieure est adressé en termes positifs " *d'une discipline librement consentie dans une atmosphère chrétienne*" (620613).*

7.2 / Evolutions de la pensée pastorale et ses facteurs

A l'Office International de l'Enseignement Catholique, Jean XXIII exprime son désir d'une adaptation des principes de l'Encyclique aux nouvelles situations. Ses fruits s'observent dans la création d'innombrables organismes familiaux au service de l'enseignement catholique, national et international. (591230)

Le système institutionnel est composé des trois responsables éducatifs définis par l'encyclique de 1929. A l'Office international de l'enseignement catholique, le 30 décembre 1959, le Pape souligne l'actualité, en deux domaines, de la charte de Pie XI sur l'éducation: la primauté des droits de l'Eglise et de la famille sur l'Etat et, en particulier, le droit à la liberté scolaire, donc de celui des parents catholiques de pouvoir disposer légalement d'écoles chrétiennes. (591230)

Pour la fête de la Sainte Famille, le pape s'adresse, en janvier 1959, à l'association italienne " *Fronte della famiglia* ". Il rappelle les fondements et missions de la famille chrétienne. Elle est la première cellule sociale " *force et vigueur des villages, villes et nations..*" *Première communauté religieuse*, "elle

est “ *fondée sur le respect mutuel et la crainte de Dieu.*” Tout à la fois source des énergies individuelles et communes, défense contre les périls, elle est lieu d’adoration de la splendeur cachée de la famille de Jésus. Une reconnaissance et un encouragement spécifique sont destinés aux familles nombreuses. Les fins, fondements et la mission apostolique de la famille et de l’association; sont rappelés aux Equipes Notre Dame, lors du XX ème anniversaire de leur fondation (590503). Les familles chrétiennes sont responsables de l’éducation et de l’apostolat de l’Eglise, dans la Cité. Leur union est une force.

Après la famille éducatrice, le Magistère aborde les oeuvres ecclésiales. Par celles-ci, comme le Centre Féminin Italien, il contribue à donner des cours d’éducation et de formation civique, sociale et culturel (590301). Le scoutisme participe à la formation de l’homme, des valeurs du citoyen et des vertus du chrétien “ *trempe par le sacrifice... responsable et fidèle aux devoirs religieux, familiaux et sociaux...*”

Après s’être adressé aux jeunes, aux adolescents et aux responsables dont l’aumônier général, le Pape “ sermonne “ les intermédiaires que sont les aumôniers italiens de jeunes de l’Action catholique...Il leur rappelle les devoirs élémentaires de pratiques religieuses, les bienfaits de l’unité “ *sans dispersion d’énergie à penser autrement que ce que commande la droiture* “. Au cours de l’année internationale de la santé mentale proclamée par l’OMS, il reçoit l’association internationale des éducateurs de l’enfance inadaptée (600627). Aux Frères des Ecoles Chrétiennes, il se remémore leur triple mission, qui relève du maître, du médecin et du prêtre; c’est une véritable consécration humaine. (610614). Dans une Lettre Pontificale, approuvant les statuts de la conférence internationale du scoutisme catholique, il dit que leur rassemblement dans l’unité constitue son souci majeur (620613).

A la mission de l’association italienne des enseignants catholiques, le Pape s’adresse en reprenant la traditionnelle citation de Saint Jean Chrysostome : “ *Qu’y a-t-il de plus grand que de gouverner les âmes et de façonner le caractère des adolescents?* (590905) Un même discours, quelques semaines plus tard, sur les exigences de la vocation d’enseignant (600319), soutient les mêmes convictions. Les bons maîtres font les bonnes écoles (600319). Il encourage les Frères des écoles chrétiennes face aux obstacles rencontrés

par l'école religieuse catholique (610614) (610708). A plusieurs reprises, il s'adresse aux professionnels de l'enseignement professionnel et technique (620601), dont l'essor récent doit favoriser l'unité, dans un nouveau monde du travail.

La pensée magistérielle s'interroge aussi sur le monde civil. Elle le reconnaît comme un des lieux éducationnels. Elle éprouve de la méfiance face aux puissants moyens de presse parfois incontrôlés (590301). Elle dénonce deux courants: le matérialisme et le scientisme ou "*orgueil de la science*" (590401). Dans un vibrant hommage aux valeurs techniques que la jeunesse affectionne, le Pape désigne clairement les idoles du monde que sont "*l'argent, l'ambition et l'esprit de domination*" (citation de 1 Jn 5,19). De même, lors du premier Congrès international sur la radio et la télévision scolaire, du 7 décembre 1961, le Saint-Siège déclare désirer ardemment voir s'orienter les techniques vers un service de la culture de la fraternité, pour l'éducation, l'instruction, l'entraide universelle, la didactique... (611207). Ces moyens d'éducation sont bons s'ils demeurent au service de l'homme.

A l'occasion du XXX^{ème} anniversaire des accords du Latran, Jean XXIII fait connaître, dans un style apologétique, quelques extraits du dernier discours de Pie XI, décédé vingt ans plus tôt. Il rappelle la position pontificale contre le fascisme. Il use de la pédagogie pontificale classique. Elle est introduite par un hommage au prédécesseur, qui se prolonge par une modification de certaines conceptions. Par exemple, à l'Office International de l'Enseignement catholique, Jean XXIII rappelle la fermeté des principes du droit... dans un style très différent. Le terme "*société*", apprécié par Pie XI et Pie XII, en est absent. Les papes aiment à fêter les anniversaires de documents majeurs. Ainsi en est-il à l'occasion du XXX^{ème} anniversaire de la Lettre encyclique de 1929 (591230).

Une approche humaine des pèlerins est reconnue. Lors d'une bénédiction accordée aux étudiants du centre Richelieu, une pensée spéciale est destinée à un nouveau baptisé. Les mêmes fondements et missions sont attribués à la famille éducatrice, lors du message au Congrès de la famille espagnole, le mois suivant. La pédagogie du modèle de la Sainte Famille est exposée. Les mêmes thèmes sont encore évoqués le mois suivant. Le genre littéraire diffère cependant. Le Centre Féminin italien a droit à une exhortation. Une place

particulière est accordée au fondement et au rôle de la mère de famille. Le modèle marial doit soutenir dans les difficultés et réjouir dans les instants de bonheur. Signe de contradiction, le Pape se doit de rappeler les bienfaits de la culture latine face à l'attrait des sciences (590407). La conception pontificale des états de vie induit une échelle de valeurs: aux équipes Notre Dame: (590503): “ *...s'il est vrai que l'état de virginité est, de nature, supérieur à l'état de mariage...*”

La pédagogie du modèle est ardemment revendiquée par les Souverains Pontifes. Pour le prêtre, il s'agit de s'inspirer de la spiritualité de Charles Borromée” (590707). Dans un rappel à l'ordre à ses frères prêtres (590707) Jean XXIII écrit: “ *tout ce qu'il y a de bon et d'utile n'est pas dans la nouveauté ...*” La rudesse du sermon est atténuée par la forme. Le Pape s'applique à lui - même ses propres réflexions: “ *Il nous faut donc revenir aux origines*”. “ *Sens du sacrifice, docilité aimante, maîtrise de soi, accompagnement spirituel, obéissance filiale, assentiment cordial...*” autant de termes qui signifient le malaise du corps presbytéral (591125). Pour la mère chrétienne, sainte éducatrice, l'unique modèle est marial (590301). La pédagogie de l'adaptation dans l'éducation des adolescents: (590905-591230-600110-600319) est soulignée. L'enseignant devient, alors, par vocation, un jardinier L'attention au milieu en “ *créant une atmosphère bienfaisante...*” (600319) est marquée.

Un style nouveau est employé: le vocabulaire est plus vif, positif “ *les adolescents préfèrent les formules positives..*” La reconnaissance sans équivoque des valeurs humaines et techniques du monde d'aujourd'hui s'inscrit comme “ *un hommage.. (qui)... amplifie l'hommage divin*”. L'annonce du Concile donne un souffle nouveau à certains documents. A la session mondiale de la JEC en 1961, il est dit que l'éduqué doit découvrir par lui-même sa propre vocation et participer au développement du monde (610719). Le bon pape Jean XXIII use toujours des paroles positives et d'un style accessible. Ainsi n'hésite-t-il pas à exhorter les scouts la veille du Concile: “ *Soyez fidèles à la lettre mais plus encore à l'esprit de la loi*” (620613).

Conclusion

Le Charte de 1929 demeure notre grille de référence. Les finalités de l'éducation chrétienne, développées sous Jean XXIII, perdurent. La seconde personne de la Trinité est, plus particulièrement, mise en valeur. C'est le mystère de la Rédemption du plus grand nombre qui en est l'ultime perspective.

Toutes les composantes de l'éducation et de l'éducation chrétienne sont reprises. Face aux développements scientifiques et techniques et à l'attrait qu'ils exercent sur la jeunesse, l'atrophie de la formation religieuse est un danger réel. Elle ne saurait donc être secondaire. L'instruction religieuse élémentaire est actuellement insuffisante. Elle doit s'approfondir et devenir éducation chrétienne. Non seulement la connaissance est visée mais l'attention à la méthode, devient tout aussi importante. Chaque activité terrestre est subordonnée à la dimension religieuse. Le développement intégral de la personne a pour enjeu l'accomplissement de l'existence, c'est à dire la réalisation d'une vie de sainteté pour chaque personne humaine. Il y a donc urgence.

Mais, surtout, les prémices, perçus dans certains passages, de la fin du pontificat de Pie XII, se formalisent. La conception traditionnelle de l'éduqué s'enrichit des apports, de la Pédagogie Nouvelle, avec quelques années de réflexion... Face au sujet conçu comme une page blanche, dont l'âme n'est que cire molle, sur laquelle tout est à imprimer, apparaît l'image de la fleur, appelée à s'épanouir, qui nécessite des mères nourricières et jardinières. Parallèlement, Jean XXIII insiste davantage sur le concept de liberté de la personne humaine, en éducation, que sur celui de vérité.

Le Saint Père, dans ses interventions, ne traite que peu fréquemment du système juridique. Le Concile, s'il en est besoin, s'en chargera. Des trois sociétés éducatrices distinguées par Pie XI, seule la famille est évoquée comme cellule première et fondatrice de toute société civile. Son attention porte davantage sur les différents moyens de l'éducation chrétienne. Face au matérialisme et au scientisme, au technicisme, leur mission essentielle demeure le service de l'homme.

La restauration sociale préconisée par Pie XI et Pie XII est révolue. Si l'Eglise est " éducatrice des peuples ", c'est d'abord par la reconnaissance de la famille comme première cellule sociale qu'elle y contribue. Si l'Eglise triomphante passée devient Peuple de Dieu, au service de l'homme, c'est par la reconnaissance de la dignité de ce dernier, dans le respect de toutes ses différences.

La pédagogie pontificale possède des habitudes qu'elle ne saurait qu'honorer. L'éloge d'un prédécesseur est en fait une invitation à l'approfondissement ou à l'enrichissement de sa propre pensée. Les dates anniversaires en donnent l'occasion. En matière éducative, la pédagogie du modèle reste prépondérante. Mais celle-ci est complétée par une pédagogie de l'adaptation, résolument positive, aussi bien dans le style que dans le vocabulaire.